

DOSSIER DE ZÉTÉTIQUE ET AUTODÉFENSE INTELLECTUELLE 2015
SUR LA PLANCHE SPIRITE OU PLANCHE OUIJA

La planche *ouija* est utilisée notamment par des jeunes avides de sensations et par les amateurs d'ésotérisme en tout genre. C'est une pratique populaire qui consiste à se réunir autour d'une table, sur laquelle on dispose une « planche spirite » (autre nom de la planche ouija), faite à la main ou achetée dans le commerce, dans le but apparent de communiquer avec les/des/un esprit(s). Elle est présentée par les médiums comme le « dispositif de communication spirituelle le plus connu auprès des amateurs de spiritisme »¹. Elle met donc en jeu un phénomène prétendu « inexplicable » par la connaissance scientifique actuelle qui est que le verre se déplace en fonction des questions que l'on pose à l'esprit afin de nous apporter des réponses. De plus, il peut arriver que des effets secondaires adviennent appelés généralement « possessions », qui se traduisent par des convulsions, des saignements, des pertes de conscience, etc. On voit encore parfois des phénomènes impressionnants, tels que des mouvements saccadés et précis de la goutte ou du verre, qui peuvent surprendre, ou encore le verre qui sort du contrôle des participants pour aller se briser contre un mur, en dehors de la table, qui seraient signe que l'esprit veut sortir de la planche, et qu'il a de mauvaises intentions...

La planche *ouija* est parfois décrite par ses pratiquants comme étant une pratique millénaire qui remonterait à la pratique chinoise *Fuji*² (c'est cependant difficile à vérifier, d'autant plus que certains médiums affirment plus largement que cette pratique se retrouve depuis longtemps dans plusieurs civilisations³) qui elle-même aurait fait découler la pratique de la *table tournante*, très en vogue aux États-Unis et au Japon pendant le XX^{ème} et XXI^{ème} siècle (on peut avancer que la croyance en des esprits et en un "au-delà" sont présentes autant dans le protestantisme que l'animisme, car elles sont impliquées par la vision d'une âme qui survivrait au corps à sa mort. Ces pratiques sont donc compatibles avec ces croyances fort présentes dans ces pays). On sait en tout cas qu'elle fait son apparition dans le commerce à la fin du XIX^{ème} siècle. Elle est commercialisée sous le nom de « ouija », qui est en fait une marque déposée par la société Parker Brothers. Sa forme comprend au moins une planche en bois sur laquelle sont gravés l'alphabet latin, les chiffres arabes, une case « oui », une case « non » et une case « au revoir », même si de nombreux autres éléments sont conseillés par les médiums. Les tables *ouija* ont eu un très fort succès aux États-Unis avant de se propager en Europe.

La planche *ouija* s'inscrit dans un mouvement qui est le spiritisme. Le spiritisme est la croyance en l'existence de l'au-delà, d'entités spirituelles et non-matérielles, avec lesquelles on pourrait communiquer à travers différents moyens (généralement des phénomènes dits « paranormaux ») comme la planche ouija, la table tournante, la trans-communication instrumentale, la médiumnité... On peut faire remonter le mouvement spirite moderne jusqu'à l'expérience des sœurs Fox, au milieu du XIX^{ème} siècle (1848) aux États-Unis, qui ont prétendu qu'un esprit communiquait avec elles en frappant sur les murs de leur maison⁴. Cette expérience développa un fort intérêt et un fort engouement dans la création d'outils de communication avec les personnes décédées, et ce en à peine 6 ans et à travers tout les États-Unis. Ce mouvement se propagea ensuite en Europe, notamment en Angleterre et en France. Ce sera Allan Kardec, un scientifique de formation, qui portera le mouvement spiritiste en France. Il découvre en 1854⁵ les « tables tournantes » qui sont l'un des outils créé après

1 <https://www.youtube.com/watch?v=DRkXTi82cyg> → « Paranormalité: Épisode 012 - Les jeux dangereux (Ouija) », KameleonProductions (2011). (0:40)

2 <https://www.youtube.com/watch?v=DRkXTi82cyg> → « Paranormalité: Épisode 012 - Les jeux dangereux (Ouija) », KameleonProductions (2011). Michel, propriétaire de la boutique « Le Trèfle enchanté ». (1:51)

3 <https://www.youtube.com/watch?v=032w5I3RPq8> → Vincent B., médium, présentation du ouija.

4 <http://www.museumoftalkingboards.com/history.html> + <http://www.paranormal-encyclopedie.com/wiki/Articles/Spiritisme>

5 <http://www.cslak.fr/les-hommes/allan-kardec> → site de spiritisme qui se base sur les livres de Kardec

l'épisode des Soeurs Fox. C'est à Kardec que l'on doit le terme « spiritisme »⁶. Évidemment, le mouvement spiritiste n'est pas sorti de nulle part. De fortes superstitions règnent depuis l'Antiquité, depuis les premières civilisations concernant une vie après la mort et des rites et pratiques proches avaient déjà eu lieu. Ceci pour dire que ce mouvement a été inspiré par d'anciennes pratiques mais aussi par des recherches sur le magnétisme animal par exemple, avec le médecin allemand Mesmer (1734-1815).

En 1888, Margaret Fox avoua avoir créée les bruits de toute pièce et montra la technique qu'elle avait utilisée pour ne pas être remarquée⁷. Néanmoins, le mouvement du spiritisme avait déjà pris de bonnes racines (nous avons souligné sa compatibilité avec les croyances religieuses en l'âme) et continua de se propager. Ainsi, des gens continuaient à avoir ces croyances alors que ce qui les avait déclenchées avait été reconnu comme biaisé, voir issu de triche et de manipulation. Une fois lancée, elle prends de l'ampleur et finit par ne plus reposer sur les faits de départ, qui sont même souvent oubliés. La croyance prends de la vitesse, et même si ses bases s'effondrent elle à une très longue distance de freinage. De plus, ce phénomène est lié à la notion d'escalade d'engagement. Notre besoin de cohérence nous fait parfois chercher des justifications, malgré l'absence de faits de départ, et si l'on défend une pratique devant un grand nombre de gens, des proches, et plus on y met d'ardeur (plus on s'engage), plus salé sera le moment du réveil, et plus on aura tendance à occulter les contradictions ou à s'engager plus loin encore. On remarque donc une caractéristique intéressante de cette croyance, impliqué par ces processus, que nous appellerons son « inertie ».

Avant de nous pencher sur l'élaboration d'un protocole expérimental, nous nous sommes renseignés sur les croyances liées à cette pratique, sur les prescriptions qui y étaient liées en regardant des vidéos de séances *ouija* sur youtube, faites par des amateurs, ainsi que des vidéos où ont été interviewés des médiums et pratiquants de la table *ouija* ou encore sur des sites et forums (voir webographie). Nous avons croisé les informations afin de voir les choses qui se recoupaient, ou à l'inverse remarquer les ambiguïtés et contradictions. En ce qui concerne les éléments nécessaires à la bonne réalisation d'une séance, plusieurs points sont abordés. Il est souvent prescrit de pratiquer le *ouija* à la nuit tombée car « c'est le moment où les ondes et les entités sont au calme »⁸. Il faut créer une ambiance tamisée avec des bougies (en nombre multiple de trois). Il faut faire brûler de l'encens de sang-dragon et d'oliban ainsi que de la sauge blanche qui ont des vertus « purificatrices » pour stériliser les lieux de nos « mauvaises ondes ». Ils auraient également la propriété de « bénédiction » et de « protection » des lieux. En ceci, toutes nos sources d'information semblent s'accorder mais nous remarquons que les raisons justifiant pourquoi il faut faire ainsi sont souvent éludées, ou très douteuses. Il y avait beaucoup d'éléments possibles que l'on n'a pas pu garder (comme l'eau bénite, le cercle de sel autour de nous, les prières, d'utiliser une photo pour cibler un défunt, etc.). On a alors mis en œuvre certains des éléments qui reviennent souvent lors des rituels. À partir de ces éléments nous avons inspecté les compositions chimiques de la sauge et des encens pour voir s'ils pouvaient avoir une influence sur notre cerveau. Il est difficile de conclure sur ce point, mais on note qu'il faudrait définir dans quelle mesure ces fumigations peuvent "purifier" quoi que ce soit.

Nous nous sommes aussi renseignés sur l'histoire de la table *ouija*, les origines de son apparition entre autres sur le site de <http://www.museumoftalkingboards.com/history.html>. Il y a notamment un article très intéressant sur la pratique du *ouija* en Amérique.

Ensuite, nous avons pris connaissance d'une hypothèse scientifique, revenant sur de nombreux sites et vidéos critiques de cette pratique, qui est l'*effet idéomoteur*⁹. Nous avons lu un article de 1852 de Carpenter, le premier à avoir parlé de cet effet psychomoteur et vu une vidéo d'Henri Broch sur la zététique dans laquelle il parle de cet effet. Nous avons essayé de contacter

6 Qu'est-ce que le Spiritisme ? (1859), Allan Kardec

7 http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C5%93urs_Fox#cite_note-hoaxes_encyclopedia-1

8 <https://www.youtube.com/watch?v=032w5I3RPg8> 5:08, Vincent B., voyant, formation de médium.

9 <http://www.sgipt.org/medppp/psymot/carp1852.htm> article de Carpenter sur l'effet idéomoteur (1852)

des scientifiques en laboratoire de cognition, de psychologie pour qu'ils nous expliquent cet effet mais aucun d'entre eux n'a pu donner suite à notre requête car ils étaient en déplacement ou tout simplement très occupés par cette fin d'année universitaire.

Il est important de noter que nombre de partisans de la croyance aux esprits, ou à une substance spirituelle, ou de personnes tendant plutôt au scepticisme refusent de tester cette pratique à cause de ces effets néfastes qui prennent une place énorme dans les discours à propos du *ouija* et qui ainsi nourrissent les superstitions (la plupart des supports de notre dossier zététique accordent une place prépondérante à ces conséquences néfastes qui semblent se produire fréquemment selon eux). Les premières choses dont on entend généralement parler à propos des tables *ouija* sont les phénomènes indésirables advenus dans de nombreux cas. Les médiums insistent beaucoup sur la bonne réalisation des conditions et de la mise en place du contexte pour prévenir ces effets. Ces conditions et ce contexte permettent-ils d'éviter les "crises" en tout genre que l'on observe dans la plupart des vidéos sur Youtube ? De plus, les médiums insistent également sur les causes de ces indispositions. En effet, on voit dans leur discours revenir l'idée qu'être apeuré, dans un état second, sceptique ou irrespectueux, ainsi que le fait de poser des "questions interdites" favorise les effets négatifs sur les participants. Cette croyance est en fait pratiquement non testable, car on pourra toujours arguer que ces conséquences peuvent être sur le long terme. Nous répondons à cela en deux points. Premièrement, si ces effets sont bien à long terme, et sont si vaguement définis, il est certain qu'on les constatera dans la majeure partie des cas, car il est rare de vivre de ses vingt ans jusqu'à sa mort sans avoir une baisse de tension ou un saignement de nez. Deuxièmement, l'insistance des médiums sur ces effets, ajoutée à la fréquence avec laquelle reviennent ces témoignages, peut nous faire penser que ces incidents sont courants. Néanmoins, un problème se pose qui est celui du biais d'attrition. En effet, si une séance avait vraiment tourné très mal et que l'esprit avait enlevé l'ensemble des participants, ceux-ci ne pourraient venir nous le raconter. De plus, les vidéos que l'on voit sur internet sont vraisemblablement plutôt celles où il se produit quelque chose d'inattendu, plutôt que celles où de hardis sceptiques patienteraient une heure durant sans que rien n'advienne. L'échantillon est donc faussé dès le début. Cependant, si on se place dans la pensée des médiums, ces incidents sont fréquents, et les causes de ces incidents sont connues ("et quand on a la connaissance on peut combattre la peur"). On ne pourra donc en effet pas conclure de façon certaine qu'aucun effet négatif ne peut avoir lieu, en revanche si on accumule l'ensemble des facteurs qui doivent favoriser ces effets indésirables, et que l'on reproduit la séance plusieurs fois, on s'attend de toute évidence à constater quelques uns de ces effets. On pourra donc au moins tirer la conclusion que le lien entre les causes (irrespect, scepticisme,...) et les incidents (possessions...) que donnent les médiums est proprement infondé (effet cigogne).

Cette pratique nous a paru ambiguë, elle semble donc être fort à propos pour une investigation zététique. En effet, il est souvent demandé de ne pas questionner la pratique et il est expliqué de manière rationnelle qu'il ne faut pas être trop « rationnel », « scientifique », « sceptique », « matérialiste ». C'est-à-dire que, dans la pensée des praticiens, se poser trop de question pourrait nuire à la présence du phénomène ou plus simplement être pris par l'esprit pour une marque d'irrespect de notre part. On voit ici que ce genre de discours nuit à la connaissance en cela qu'il pourrait enfermer la pratique dans un cercle vicieux où seuls les convaincus s'exprimeraient sur cette pratique. Ce problème pour mieux connaître cette pratique est de plus contraire à sa prétention de mettre en valeur un nouveau phénomène susceptible d'être connu. De plus, on voit clairement que les termes « rationnel », « scientifique », « sceptique », « matérialiste » ou encore « esprit », « ondes », « énergies », « monde spirituel », « purification », « médium » sont soit mal, soit pas du tout définis alors qu'ils impliquent de nombreuses choses. En fait, ces termes sont souvent confus dans les discours des pratiquants de la

table *ouija*, alors que ce sont des termes complexes qui doivent être utilisés dans un contexte ou champ d'application défini, précis. En bref, à utiliser de manière rigoureuse, ce qui ne semble pas être fait dans ces discours. De plus, les termes comme « sceptique », « matérialiste » ou même « scientifique » ont souvent une connotation péjorative pour les amateurs de spiritisme, ce qui pourrait être un moyen peu performant de justification de l'hypothèse adverse, moyen qui éviterait de plus une remise en question réelle. Le problème de base est que cette pratique impliquerait l'existence d'esprits de défunt, et donc aurait certaines implications dans le réel qui remettraient en cause la science moderne qui est matérialiste en méthode. Comme en droit, ou on doit donner une preuve de la culpabilité et non de l'innocence, on ne peut pas prouver l'inexistence des esprits. La charge de la preuve incombe à celui qui produit un énoncé positif sur le monde (à savoir « les esprits existent et on peut communiquer avec eux »).

Le phénomène tel qu'on a cherché à le tester sans présupposés, c'est-à-dire sans partir du principe qu'il y a un esprit ni sans partir du principe qu'il n'y en a pas, consiste en trois choses testables : que le verre bouge indépendamment des humains qui participent, sous-entendant qu'une force inconnue est à l'œuvre ; que les réponses qui nous sont données sont celles d'une entité consciente, capable de comprendre et d'être comprise, donc rationnelle, en somme de nous donner des réponses cohérentes ; et enfin qu'il y ait possibilité que des effets indésirables adviennent à cause de mauvaises conditions d'expérience. Nous allons nous pencher sur une question légèrement différente par l'approche : peut-on prouver que la seule explication possible aux phénomènes observés lors d'une séance de table *ouija* est l'existence d'entités spirituelles ?

Il existe une première hypothèse, que l'on pourrait qualifier de « populaire » car ni les scientifiques, ni les médiums ne la partagent. Cette explication du phénomène à recours à des entités spirituelles et décrirait cette pratique comme étant l'invocation d'un esprit qui communiquerait avec nous à travers le verre ou la goutte, en le/la déplaçant sur la planche pour formuler des réponses. Les médiums ont plus souvent recours à ce qu'on appellera cette fois un scénario (non testable, non réfutable) qui affirme qu'une entité spirituelle utilise les participants à la séance comme média, en utilisant leurs yeux, leur ouïe et leurs mains respectivement pour voir les lettres, entendre les questions posées et déplacer le verre sur la planche pour répondre. Enfin, d'autres (dont la plupart des scientifiques qui s'expriment sur le sujet) penchent plutôt vers une explication par l'« effet idéomoteur ». Nous avons donc ici un scénario qui est celui de beaucoup de médiums professionnels. Nous avons aussi une hypothèse que nous nommerons « spiritualiste » en opposition avec la deuxième « automatiste »¹⁰. Notre curseur vraisemblance dans le cas de l'hypothèse spiritualiste se dirige vers l'incrédulité, sous la pression de divers outils : - Le rasoir d'Occam (on rase la substance « esprit » fort coûteuse) - La thèse de Russell (nous rappelle que « la non impossibilité n'est pas un argument d'existence ») - Le matérialisme méthodologique est encore assez efficace pour ne pas laisser de place à une « entité spirituelle » immatérielle pour expliquer un phénomène - Les mots croisés de Haack (ainsi qu'une démarche philosophique conséquente...) nous font voir de nombreuses implications à ces concepts, implications non prouvées, voire même rudement critiquées.

Le phénomène du *ouija* étant peu exploré par des chercheurs sérieux, on constate un nombre très important de biais, d'effets et d'erreurs dans les discours des médiums sur le sujet. On peut voir trois erreurs principales commises dans l'hypothèse spiritualiste. La première est d'avoir des présupposés lors de l'expérimentation. En effet, les médiums ne se posent jamais la question de l'existence d'entités immatérielles, celle-ci est implicitement acceptée par tous. La deuxième erreur est de considérer le témoignage comme une preuve. En effet, on constate que les investigations sur le sujet que nous avons consultés accordent une place non légitime à bon nombre de vidéos (du reste probablement truquées dans certains cas) et de témoignages en leur accordant le même crédit qu'à des preuves rigoureusement établies, dans des conditions expérimentales

¹⁰ https://www.youtube.com/watch?v=Mqk9_Mw5lvw → « Penn & Teller: Bullshit! S1 E12 Ouija Boards & Near Death Experiences » (2003)

strictes et bien définies. Une troisième erreur est de se conforter à l'aide d'arguments qui n'appuient leur théorie qu'en apparence (ex: argument de l'historicité/ argument de la quantité)¹¹. Ces arguments valorisent parfois une idéologie, mais ne la prouvent en rien. Les critères de l'historicité ou de la quantité de gens qui usent d'une pratique ne sont pas performant mais ont le défaut majeur de sembler l'être si on ne les questionne pas. De plus on sait que la bonne foi des participants n'est pas un argument, mais elle est souvent utilisée comme telle par les médiums. Par exemple, la plupart des gens qui utilisent l'homéopathie sont de bonne foi quand ils disent observer des effets, néanmoins l'absence de faits scientifiques corroborant cette pseudo-médecine est désormais connue.

Cette pratique est donc également un sol fort fertile pour les biais intellectuels en tout genre. Un biais intellectuel peut-être par exemple une erreur de raisonnement, ou encore la réduction d'un sujet due aux limites de nos perceptions ou de notre entendement. On voit un « effet cerceau » évident, lié à la première erreur mentionnées ci dessus, qui prend pour prémisse l'existence d'esprits... pour en conclure l'existence d'esprits ! De plus, on peut voir intervenir le « biais de confirmation d'hypothèse », qui est lié au précédent, par exemple en laissant une deuxième chance à l'esprit de répondre si sa première réponse semble étrange (entre deux lettres, incohérente...). On soulignera également la présence récurrente de « l'effet puits » . La quasi-totalité des assertions des médiums utilisent, comme nous l'avons vu précédemment, un grand nombre de notion si vagues et ambiguës que leur sens est insaisissable, ou alors créé de toute pièce par l'auditeur avec ses propres définitions de ces mots (ex :« il y a l'énergie des âmes errantes, mais il y a aussi de belles énergies avec lesquelles on peut travailler pour avoir une vie meilleure »). On peut associer cet effet au fait que ces concepts sont de véritables « mots paillassons » (sous lesquels on glisse beaucoup de poussière culturelle) qui restent ambigus tout au long des discours des médiums. Enfin, on repère fréquemment des confusions entre corrélation et causalité (« effet cigogne ») comme par exemple le rapport entre le phénomène et les éléments de contexte, le phénomène et d'éventuels troubles de la santé des participants, etc. Enfin, on peut avancer l'hypothèse que l'effet Hawthorne ait un rôle dans l'effet idéomoteur, du moins dans le cas précis du *ouija*. En effet, si les psychologues ne nous disent pas sur quoi portent les expérimentations auxquelles ils nous soumettent parfois, c'est pour éviter cet effet, qui est la tendance des participants à favoriser des résultats positifs ou surprenants quand ils savent ce qui est testé. Dans le cas du *ouija*, on sait tous avant de jouer comment le verre va devoir se comporter, et nous pensons que cela peut en favoriser certains mouvement, à l'image du retour au centre du verre après chaque question, qui se faisait souvent sans qu'on le demande à haute voix. D'autres pratiques du *ouija* lui font décrire un 8 ou un cercle après chaque question plutôt que revenir au centre. Ce qui tend à montrer que selon les règles qu'on fixe à l'avance, le verre se déplace différemment.

À force de recherches sur le sujet, nous avons discerné trois phénomènes observables distincts. Il est nécessaire de préciser que ces affirmations portent sur le monde extérieur et sont donc des affirmations de type scientifique, c'est à dire (entre autres critères) susceptibles d'être jugées comme valides ou invalides. Le premier est le fait que le verre se déplace sans qu'aucun des participants ne le fasse bouger(on doit compter sur l'honnêteté des participants, ce qui n'est pas un problème dans le cadre d'une recherche zététique mais qui peut le devenir si des intérêts sont en jeu). Le deuxième effet est le fait que les prétendues réponses soient intelligibles et cohérentes. Le troisième effet, sur lequel insistent beaucoup les médiums, est le risque encouru par les participants si les conditions de la pratique telle qu'ils la décrivent ne sont pas respectées.

Observations d'Averil sur le test en blanc

¹¹ <https://www.youtube.com/watch?v=032w5I3RPg8> 0:15 Vincent B., voyant, formation de médium.

Pour le test en blanc nous avons essayé de mettre tout en œuvre pour que l'effet se produise incluant les éléments prescrits : faire la nuit, lumière tamisée avec des bougies blanches en multiple de trois, faire brûler de la sauge blanche, de l'encens de sang-dragon et de l'oliban.

Nous avons fait plusieurs essais, sept, pour trouver les meilleures conditions de production de l'effet. Au départ, ils étaient six par terre dans des positions inconfortables, on avait oublié d'éteindre la lumière, les doigts étaient posés presque à la verticale sur le verre. On n'a pas constaté de phénomène si ce n'est de légers soubresauts du verre, et ce à chaque fois qu'une question était posée. On a déduit de ce premier échec qu'il serait intéressant d'essayer avec un nombre plus réduit, trois participants se sont portés volontaires. Le phénomène a pu être constaté mais il est resté lent et n'a répondu qu'à une question « esprit es-tu là ? ».

Étant donné que le phénomène était très ténu, on a décidé d'utiliser un support plus léger que le verre, un couvercle transparent de boîte d'encens, qui peut faire penser au genre de « goutte » qu'utilisent les médiums. S'ensuivent quatre essais où le phénomène a été beaucoup plus clair, plus rapide. Cependant, la cohérence des réponses laissait à désirer, par exemple plusieurs fois où l'on demandait le nom de l'esprit présent il y avait utilisation de chiffres et de lettres. On a néanmoins eu le nom d'« Agypc » qui ne correspond à rien d'après nos recherches. On a pu remarquer que la manière de poser leurs doigts sur la goutte influençait le phénomène, il fallait que le coude ne touche par le sol pour que cela soit efficace. Une chose récurrente était le retour de la goutte au centre de la planche après chaque question. Quand on a réessayé de le faire à six, ça a bougé un petit peu et s'est tout de suite dirigé vers le « Au Revoir ».

Observation de Pierre et Alexis

Lors de la seconde séance nous étions deux observateurs et quatre participants à l'expérience. Nous étions en extérieur, sur une table en bois, de jour, et il y avait du vent. Il n'y avait ni sauge, ni sang-dragon, ni bougies, ni oliban, car nous voulions voir si ces éléments étaient nécessaires au bon déroulement de la séance. Lors de la deuxième partie de la séance, les participants avaient les yeux bandés et les positions du "oui" et du "non" étaient tirées au sort à chaque question. Le but était de vérifier la cohérence du supposé "esprit". Chaque partie a duré environ 25 min, hormis la dernière : environ 17 minutes. Les participants de l'expérience n'ont attendu que 1 minute avant que la goutte bouge. Les fois suivantes, le mouvement était quasiment instantané, se produisant généralement dans les 10 secondes après le début de la séance. Les réponses ont été fréquemment "oui" et "non" aux questions posées (questions fermées), peut de réponses autres que celles-ci (rien, lettre, chiffre...), hormis quelquefois des hésitations de la goutte avec des mouvements souvent en forme de cercle.

Donc nous observons que, même sans les éléments contextuels, la goutte continue à bouger comme d'habitude. A priori les réponses semblaient cohérentes. De plus, aucun effet indésirable n'a été observé au cours de cette séance.

Après expérience, on peut supposer que les réponses sont aléatoires, peu importe les conditions d'expérimentation. Après réflexion d'autres possibilités d'explication, quant au mouvement de la goutte, peuvent être énoncées :

- le nombre des participants peut influencer sur son mouvement
- la matière de la table (plus ou moins lisse)
- le fait qu'il fasse frais pourrait nous faire trembler plus facilement et donc favoriser le phénomène.
- le fait que nous ayons les yeux bandés peut influencer notre contrôle de la goutte (avec les yeux bandés, elle faisait des mouvements plus amples, plus rapide, plus désordonnés)
- le fait que nous ayons une goutte, plus légère, et non pas un verre comme support pour les doigts
- la fatigue, car au bout de la quatrième partie il peut y avoir plus de

tremblements, et donc plus de pressions sur le verre (les bras fatiguent)

- l'habitude de faire ces invocations pourrait favoriser l'effet Hawthorne ou l'effet idéomoteur
- l'ennui et l'envie que ça se termine influence vraisemblablement le phénomène malgré l'honnêteté des participants

Avant cette expérience nous pensions que le verre dans une expérience Oui-ja bougeait pour deux raisons : des "micros" réflexes que notre corps émettait (qui pouvaient être amplifiés par la fatigue) et la somme des volontés inconscientes des participants influençant le mouvement du verre. Mais après observation nous avons remarqué qu'il peut y avoir un nombre conséquent de facteurs qui jouent sur le mouvement de la goutte, et ils ne sont pas tous énoncés ici.

Une dernière remarque: lors des essais avec les yeux bandés, la nécessité de changer la place du oui et du non nous a contraint à ne pas les scotcher totalement à chaque question (sinon il y en avait pour vraiment trop longtemps), malheureusement, la goutte venait souvent buter contre le papier et s'arrêter. Les participants ont pu sentir la résistance et déduire que le oui ou le non se trouvait là, tandis que s'ils ne l'avaient pas su la goutte aurait peut être tourné indéfiniment.

Observations de Tony et Luc concernant les superstitions

Les participants furent soumis au visionnage d'un film d'épouvante afin d'altérer leur état émotionnel, ce qui est généralement déconseillé par les médiums, en raison de prévention de « mauvaises ondes » pouvant nuire à l'expérience en elle-même comme à l'intégrité du sujet participant (absence d'esprit, risque de possession).

Les participants furent aussi dans un léger état d'ivresse, suite à l'ingestion d'alcool, qui pour les raisons précédemment citées, est proscrit.

Les rituels de purification ne furent pas accomplis.

L'esprit fut malgré tout contacté et le phénomène fut constaté.

Durant la conversation avec l'esprit, les participants se firent irrespectueux, pressants. Ils le tournèrent en ridicule, l'insultèrent, enlevèrent leur doigts du verre, et ne lui dirent pas « Au revoir ». Ils posèrent les « questions interdites » sans craintes ni remords, à savoir : « Dieu existe-t-il ? », « Allons-nous avoir une mauvaise note à notre dossier ? », et des renseignements sur leur propre mort.

Tout cela va bien évidemment à l'encontre de toutes les mesures de préventions des dangers supposés par une telle pratique. Fort heureux d'être toujours là pour le rapporter, nous pouvons affirmer que la séance s'est déroulée comme toutes les autres : aucun cas de possession, point de saignement de nez, présence de l'esprit, réponses toujours aussi contradictoires.

Nos conclusions :

En ce qui concerne le test en blanc, il nous paraissait nécessaire de mettre en place le phénomène comme le décrivent les médiums afin de le constater pour ensuite pouvoir le tester. Malgré notre bonne volonté et les mesures que l'on a prises, les résultats n'ont pas été très concluants. En effet, la goutte a bougé et c'est bien la seule chose qui ait été bien réalisée, les réponses à nos questions n'étaient pas complètes, ou étaient incohérentes. Nous sommes donc parti dès le début sur une déception.

La deuxième séance a permis d'observer les phénomènes attendus sans mobiliser d'autres éléments de contexte que le strict nécessaire. On peut donc en conclure que ceux-ci (sauge, bougies, oliban, sang-dragon, nuit) ne sont pas nécessaires.

Dans notre expérience sur les superstitions, nous avons testé les effets de la peur (plus ou moins, car c'est extrêmement compliqué) de l'alcool, du scepticisme de l'irrespect ainsi que des questions interdites. De plus nous avons fait un nombre conséquent d'"invocations" en peu de temps ce qui est fortement déconseillé. Or nous n'avons constaté aucun problème quel qu'il soit et le phénomène a continué comme les séances précédentes.

Si l'on veut prouver l'existence d'esprits, il doit certainement mieux falloir s'appuyer sur autre chose que le ouija. Cette expérimentation nous à montré que le phénomène peut être bien compris, et qu'il n'a rien de paranormal, et que, pour cela, nous n'avons pas besoin de parler d'« esprit ».

Nos conseils aux futurs chercheurs sur le phénomène de la planche ouija

- creuser l'effet idéomoteur avec l'aide de spécialistes
- faire des parties très longues pour étudier la fatigue
- faire un grand nombre de tests de cohérence pour avoir des statistiques en nombre suffisant, ce qui n'est pas notre cas.
- se boucher les oreilles, voir si le verre réagit toujours aux questions.
- tester des verres de différentes tailles pour voir si le poids change beaucoup de choses...
- faire la séance avec des sceptiques extérieurs au projet zététique, l'un mis dans un contexte angoissant, pesant, l'autre, au contraire, dans un contexte jovial pour tester à quel point le contexte influence notre facultaire de juger rationnellement.
- jouer le jeu, embrasser la superstition, réserver l'esprit critique pour la fin, ceux qui sont trop sceptiques dès le début, les mettre en observateurs, garder côté mystérieux pour encourager le phénomène à se produire
- approche sociologique du spiritisme (le lien entre la religion et ces croyances pourrait être intrigant à creuser)

Protocole :

1/ **Test en blanc**

Observateur : Averil

Participants : Luc, Tony, Pierre, Alexis, Angélique, Corentin.

Réunir tout les éléments :

- purification de l'air avec de la sauge, de l'encens de l'oliban et de sang-dragon
- création d'une ambiance tamisée avec des bougies (au multiple de trois)
- faire la séance de spiritisme de nuit ou à la tombée du jour
- Installer les lettres de A à Z en cercle, les chiffres en lignes, une case OUI, une case NON, une case AU REVOIR ainsi qu'un point au centre des lettres où le verre doit théoriquement retourner après chaque mouvement.
- Ne faire qu'une invocation car la croyance commune précise qu'il est préférable de ne pas déranger les esprits trop souvent.

Faire la séance :

- s'installer à une table, l'index ou deux doigts posé(s) sur le verre en appuyant mais pas trop pour permettre au verre de bouger
- respect, patience, politesse
- faire une invocation en répétant en cœur plusieurs fois « Esprit es-tu là? » jusqu'à observer un phénomène
- Poser des questions de base (« quel est ton nom ? », « es-tu en paix ? » etc.)
- interdictions de poser des questions concernant Dieu, la mort, le sens de la vie, le Diable
- dire « au revoir » à la fin

Prendre en note les observations :

- Tout les éléments sont-ils bien réunis ? **OUI** NON
- Le rituel s'est-il déroulé selon le protocole fait au préalable ?
OUI **NON**

→ on n'a pas suivi le fait de ne tester pour le test en blanc qu'une seule fois car les conditions n'ont pas été favorables dès le premier essai, il nous a donc fallu plusieurs essais avant de déterminer les bonnes conditions. De plus l'invocation s'est faite au sol et non sur une table, le verre ne bougeait pas suffisamment et nous avons donc pris une "goutte", enfin nous avons posés deux doigts sur celle-ci au lieu d'un seul come prévu.

- Le verre/la goutte se déplace-t-il/elle ? OUI NON
 - Semble-t-il/elle apporter des réponses ? OUI NON
- l'esprit a apporté quelques réponses cependant... :
- Ces réponses sont-elles intelligibles ? OUI NON
 - y a-t-il des effets indésirables remarqués ? OUI NON
- Si oui, lesquels :

2/ Session où l'on enlève les éléments supposés nécessaires et test de la cohérence

Observateurs : Pierre et Alexis

Participants : Averil, Kevin, Luc, Tony, Angélique et Corentin.

On fait une séance en ne gardant que la goutte et la planche et on observe si le phénomène continue d'être présent. Si c'est le cas, on pourra dire que les éléments de contexte sont futiles.

On teste la cohérence des propos (voir la description dans la troisième partie du protocole ou dans la vidéo)

On teste la cohérence en aveugle.

Prendre en note les observations :

- La goutte bouge-t-elle quand même lorsque l'on fait une séance de jour ? OUI NON
 - La goutte se déplace-t-elle quand même lorsque la sauge n'est pas brûlée ? OUI NON
 - La goutte se déplace-t-elle quand même lorsque l'encens de sang-dragon n'est pas brûlé ? OUI NON
 - La goutte se déplace-t-elle quand même lorsque l'encens d'oliban n'est pas brûlé ? OUI NON
 - La goutte se déplace-t-elle quand même lorsque les bougies sont éteintes et retirées ? OUI NON
 - Les réponses restent-elles cohérentes après le retrait des éléments ? OUI NON
 - y a-t-il des effets indésirables remarqués ? OUI NON
- Si oui, lesquels :

3/ Test des superstitions et des préjugés liés à la table ouija

Observateurs : Luc et Tony

Participants : Averil, Pierre, Alexis, Angélique, Corentin.

Sur la superstition des « mauvaises ondes », des « mauvaises énergies » :

- Les participants vont regarder le film « Oui-ja » avant de faire la séance pour se mettre dans un état d'esprit d'appréhension
- ils vont aussi boire de l'alcool pour être dans un léger état second (chose normalement proscrite par les médiums)
- ils vont être irrespectueux avec les esprits
- vont enlever leur doigt en plein milieu de la séance
- ne vont pas dire « au revoir » à la fin
- vont poser les questions interdites

Test de la cohérence (étapes 2 et 3 de l'expérimentation) :

Nous avons élaborés une série de vingt questions fermées (auxquelles on ne peut répondre que par oui ou non). On a posé ces questions une première fois en notant les réponses, puis une deuxième fois. Nous avons ensuite comparé les deux séries pour voir si il y avait des contradictions de l'une à l'autre. Le but de cette expérience est de pouvoir évaluer le taux de cohérence de l'esprit en le comparant au hasard. Nous n'avions malheureusement ni les connaissances ni le temps pour faire une étude statistique de nos résultats. Ils ne sont donc pas d'un grand secours.

Test de la cohérence en aveugle (étapes 2 et 3 de l'expérimentation):
(même chose, mais on tire au sort la place du oui et du non à chaque question)

Enfin, nous avons procédé à une expérience décrite par Henri Broch¹² qui consiste à savonner une face de deux feuilles de papier que l'on colle l'une sur l'autre par leur face savonnée puis que l'on pose sur le verre, ou la goutte pour faire l'« invocation ». On doit alors voir glisser le verre et la feuille du dessous si le verre est animé et au contraire voire nos doigts et la feuille du dessus bouger si ce sont nos doigts qui se déplacent. Nous avons utilisés de la cire en guise de savon et avons clairement constatés que le verre restait statique ainsi que la feuille de dessous, alors que nos doigts faisaient glisser la feuille du dessus. Ceci corrobore de toute évidence la thèse de l'effet idéomoteur et réfute en même temps l'idée que le verre serait animé.

Bibliographie/Webographie

Spécialistes de la table oui-ja ou la planche spirite :

- <http://caradeau.chez-alice.fr/index.php> → Site « Monde occulte » d'un spécialiste de la table oui-ja, Jean-Luc Caradeau, qui a écrit le *guide pratique de oui ja* (Édition Trajectoire (Escalquens (Haute-Garonne), 2014)
- <http://fr.wikihow.com/utiliser-une-planche-de-Ouija> → « Comment utiliser une planche de Ouija »
- <http://www.museumoftalkingboards.com/directio.html> → site spécialisé sur les tables oui-ja dont s'est inspiré wikihow (lien précédent) (1996-2015)
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ouija> → page wikipédia sur les planches *oui-ja*
- <http://www.spiritisme.com/>
- <http://www.cslak.fr/> centre spirite de Lyon « Allan KARDEC »
- <https://www.youtube.com/watch?v=032w5I3RPg8> un médium parle de la *ouija*.
- <http://www.paranormal-encyclopedie.com/wiki/Articles/Spiritisme> → article sur le spiritisme dans une encyclopédie du paranormal

Témoignages d'utilisateurs de la planche oui-ja :

- <https://www.youtube.com/watch?v=DRkXTi82cyg> → « Paranormalité: Épisode 012 - Les jeux dangereux (Ouija) », KameleonProductions (2011)
- <https://www.youtube.com/watch?v=JAY78yk-eOU> → « Ghost Adventures S10E03 Zozo Demon » October 17, 2008, on the Travel Channel. Produced by MY-Tupelo Entertainment.
- <https://www.youtube.com/watch?v=Dh4uK3YHsNQ> → « Real Demonic Possession from Ouija Board UN-EDITED VERSION », partagé par Fear Channel mise en ligne sur youtube le 23/11/2007
- <https://www.youtube.com/watch?v=fd30PeQ4hqU> → « POSSESSED While Messing With A OUIJA BOARD » Ajoutée le 24 oct. 2012 sur Youtube par Angel Moreno
- <https://www.youtube.com/watch?v=7zS-GGueceo> → « Grenoble Paranormal -

12 <https://www.youtube.com/watch?v=UvMGZeU7hdw> → « Zététique : Henri Broch » (2012) (38 : 01 Le spiritisme : Histoire et technique) (41:50)

Ouija, PVE et orbs » par Grenoble Paranormal sur Youtube le 04/12/2013

ET DES TONNES D'AUTRES...

Points de vue sceptiques :

- https://www.youtube.com/watch?v=Mqk9_Mw5lvw → « Penn & Teller: Bullshit! S1 E12 Ouija Boards & Near Death Experiences » (2003)
- <https://www.youtube.com/watch?v=221llnw7Wj0> → « What Makes Ouija Boards Move? » Dnews, Laci Green (2013)
- <https://www.youtube.com/watch?v=UvMGZeU7hdw> → « Zététique : Henri Broch » (2012) (38 : 01 Le spiritisme : Histoire et technique)

Effet idéomoteur :

- <http://www.sgipt.org/medppp/psymot/carp1852.htm> → Effet idéomoteur ou Carpenter, article de William B. Carpenter « On the influence of suggestion in modifying and directing muscular movement, independently of volition. » 1852
- le psychologue dans la vidéo du show Penn & Teller (voir catégorie point de vue sceptique)

Recherches sur la composition chimique des éléments contextuels :

- <http://www.inchem.org/documents/jecfa/jecmono/v16je25.htm> à propos des effets neurotoxiques de la thuyone, présente dans la sauge blanche
- <http://www.phytomania.com/sauge.htm> à propos de la sauge et de son huile essentielle.
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Encens_%28r%C3%A9sine_oliban_%29#Encens_et_sant.C3.A9 (le 20/05/2015) sur le rapport entre l'encens (oliban) et la santé.